

Cahiers québécois de démographie



Poulalion, Gabriel. — *La science de la population*. Paris, Litec, 1984, VIII + 333 p.

Robert Allie

Volume 14, numéro 2, octobre 1985

Démographie sociale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600576ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600576ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Allie, R. (1985). Compte rendu de [Poulalion, Gabriel. — *La science de la population*. Paris, Litec, 1984, VIII + 333 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 14(2), 285–286. <https://doi.org/10.7202/600576ar>

Notes de lecture

POULALION, Gabriel. - *La science de la population*. Paris, Litec, 1984, VIII + 333 p.

L'ouvrage de G. Poulalion est divisé en trois grandes parties, consacrées respectivement à l'analyse démographique, à l'explication des phénomènes et aux politiques démographiques. L'idée de présenter ces trois «secteurs» de la démographie en un seul volume est très intéressante. En fait, ces thèmes représentent les trois aspects d'un travail complet en démographie ou ailleurs, c'est-à-dire les méthodes, les théories et la pratique.

Dès l'introduction, l'auteur réussit à capter notre attention par sa discussion autour de l'objet de la démographie. Par la suite, il aborde la première partie, sur l'analyse, avec une façon de procéder différente de celle à laquelle nous sommes habitués. L'auteur élabore ses explications par grands thèmes (les taux, les tables, etc.) plutôt que par phénomènes. À la fin de chaque chapitre, on retrouve un ou deux exercices sur la matière abordée dans les pages précédentes. Nous n'avons aucune remarque quant au contenu, mais en ce qui concerne la présentation du texte, le passage fréquent à de très petits caractères agace.

L'auteur aborde la partie sur l'explication démographique de façon chronologique : l'antiquité, la période médiévale, la renaissance, les temps modernes et la période contemporaine. Pour les premières périodes, il discute surtout des débats sur la taille des populations. Dans ces chapitres, les «pères fondateurs» de la démographie refont surface. Comme modèles d'explication contemporains, l'auteur nous présente le modèle des régimes démographiques et la transition démographique. De plus, les préoccupations économiques de G. Poulalion prennent de l'importance à travers les thèmes qu'il aborde à la fin de cette partie, soit la structure de la population active, l'utilité des enfants, les modèles de gravitation urbaine et de développement économique.

La troisième et dernière partie, consacrée aux politiques de population, fait preuve d'imagination quant au classement des différents types de politiques démographiques. L'auteur y voit trois grandes catégories, soit les politiques visant la qualité, celles visant la quantité et celles visant l'équilibre qualité-quantité. Aux politiques de qualité, il associe les programmes de développement sanitaire et alimentaire. Les politiques visant la quantité sont ce que nous appelons les politiques de population, au sens restreint. L'objectif de ces politiques est une certaine taille de la population nécessaire à la rencontre de finalités prédéterminées. Les politiques d'équilibre, pour leur part, font appel à la notion de «stabilité écologique». L'auteur subdivise ces politiques selon «l'optique des flux» et «l'optique du patrimoine». À l'intérieur de ce type de politiques, les démographes, les économistes et les écologistes s'affrontent, car l'enjeu en est la reformulation de «l'optimum de la population». L'auteur croit possible une conciliation des points de vue.

Nous avons relevé plusieurs points intéressants dans cet ouvrage. Cependant, ils prennent généralement la forme de points de départ, de pistes sujettes à des développements ultérieurs. En effet, ce volume semble encore trop près de son origine, c'est-à-dire, des notes de cours. Il s'agit d'un livre intelligent mais qui manque de fini.

Robert ALLIE
